



## Pureté et puissance

Sous ses lignes sereines et épurées, la dernière-née des Calatrava cache un tout nouveau mouvement à remontage manuel alliant précision optimale et réserve de marche allongée. Nicholas Foulkes dévoile cette réinterprétation moderne d'un grand classique.

En écoutant Thierry Stern décrire avec une éloquence fascinante la toute nouvelle montre-bracelet trois aiguilles Calatrava RÉF. 6119, on comprend mieux ce qui fait de Patek Philippe une marque à part. Son enthousiasme illustre la passion profonde pour la belle horlogerie qui anime la famille Stern depuis près de neuf décennies.

Une passion communicative, comme le prouvent le ravissement des visiteurs lors des Grandes Expositions, la forte demande pour les complications, l'engouement pour les techniques décoratives les plus raffinées et les cotes très élevées atteintes lors des ventes aux enchères par les garde-temps Patek Philippe anciens ou modernes. Sans oublier bien sûr ces collectionneurs habitués à satisfaire leurs désirs sur-le-champ, mais prêts à attendre des années pour mettre une Nautilus à leur poignet.

Tout cela est connu. Mais le même esprit qui habite les plus brillantes étoiles au firmament horloger se retrouve aussi dans cette montre, l'une des expressions les plus simples et pures du génie Patek Philippe. Aucune requête à cor et à cri n'a motivé sa création. Elle n'entre dans aucun catéchisme marketing. L'horlogerie qu'elle incarne n'est ni une frénésie de la dernière mode, ni une course à l'exploit micromécanique, ni un artisanat nostalgiquement replié sur soi. C'est juste... de la belle horlogerie.

La collection de montres-bracelets rondes Calatrava a fait ses débuts en 1932 avec la RÉF. 96, premier modèle Patek Philippe à porter un numéro de référence. Cette création a constitué le premier geste de la famille Stern après son rachat de la manufacture. Le chiffre 96 renvoie aujourd'hui encore au visage distinctif de la Calatrava originale, avec ses aiguilles « dauphine » et ses index appliqués facettés de type « obus ».

Mais dites Calatrava et de très nombreux passionnés auront à l'esprit un autre modèle simple Patek Philippe, avec décor guilloché « Clous de Paris ». Introduit en 1934 sur la RÉF. 96D (D comme décor) et réinterprété à de nombreuses reprises – les versions les plus célèbres étant la RÉF. 3919, star des publicités Patek Philippe du milieu des années 1980 au milieu des années 1990, et la RÉF. 5119, lancée en 2006 –, ce motif emblématique est si familier qu'il en est devenu presque invisible. Mais cela va changer, affirme Thierry Stern. La nouvelle montre a beau être d'un naturel discret, ne vous y trompez surtout pas : elle constitue l'un des

à un cadran argenté grené rehaussé par des index appliqués facettés de style « obus » en or rose 18 ct. Les aiguilles des heures et des minutes de style « dauphine » et celle des secondes de style « cheveu » sont

également en or rose 18 ct. La RÉF. 6119C en or gris arbore un cadran gris anthracite « satiné vertical » orné d'index appliqués et aiguilles en or gris 18 ct dans le même style que ceux présents sur le modèle en or rose.

lancements les plus importants depuis qu'il est président de la manufacture.

La Calatrava « Clous de Paris » représente pour beaucoup – y compris au sein de la famille Stern – la première Patek Philippe qu'ils ont portée. « Je l'ai vue à tous les poignets de mes proches, dit Thierry Stern. Je parlais récemment à un cousin qui en a reçu une pour ses 20 ans et doit avoir aujourd'hui 50 ans. Il m'a dit : "Je ne la porte plus. Elle est un peu démodée et trop petite." J'ai bien regardé la 3919 et je me suis dit : "Il a raison. C'est vraiment une belle montre, mais pas pour aujourd'hui." »

Le changement le plus significatif concerne le diamètre du boîtier, passé de 33,2 mm sur la RÉF. 3919 à 39 mm sur la RÉF. 6119. « Cela lui donne une touche plus moderne et plus masculine », explique Thierry Stern – qui s'est appliqué toutefois à ne pas forcer sur la testostérone : « Nous avons commencé à 40 mm, mais c'était trop grand, 39 est beaucoup mieux. Un simple millimètre peut sembler peu de choses, mais cela fait vraiment une différence. C'est

***La réinterprétation contemporaine de la Calatrava « Clous de Paris » est conçue pour la prochaine génération.***



Avec la RÉF. 6119, la classique Calatrava adopte un design très contemporain mariant un diamètre légèrement agrandi (39 mm) à un cadran revisité. « Nous lui avons donné plus de puissance, tout en conservant sa pureté », explique Thierry Stern. Tout à gauche : les attaches incurvées ajoutent une note dynamique s'accordant à l'emblématique lunette « Clous de Paris ». En bas : le cadran auxiliaire de la petite seconde, partagé en quatre quartiers, et la minuterie « chemin de fer »

viennent animer le cadran – « qui doit être vivant », ajoute Thierry Stern. Ci-contre : le fond saphir permet d'admirer le tout nouveau calibre 30-255 PS, avec 27 rubis et 6 ponts élégamment découpés. Chaque fonction possède son propre pont, décoré de Côtes de Genève et d'arêtes anglées et polies. L'architecture du mouvement allie esthétique et performances, dont une réserve de marche de 65 heures obtenue par deux barillets montés « en parallèle ».



un tout nouveau mouvement à remontage manuel présentant un diamètre supérieur à celui du calibre 215 PS, tout en permettant la construction de boîtiers d'une grande finesse – grâce à sa hauteur inchangée de 2,55 mm.

Deux barillets montés « en parallèle », et engrenant simultanément avec le pignon de centre, assurent une réserve de marche de 65 h. Cette solution a aussi permis d'accroître le couple moteur du mouvement et de donner ainsi au balancier du calibre 30-255 PS la plus haute inertie de tous les mouvements Patek Philippe 4 Hz, ce qui garantit une meilleure stabilité de marche et facilite le réglage. Pour un maximum de fiabilité, le nouveau mouvement a été doté de six ponts sécurisant les principaux composants.

Avec ce nouveau calibre, Thierry Stern montre que Patek Philippe assume pleinement ses responsabilités au sommet de l'industrie horlogère : « Il faut du courage pour lancer un mouvement manuel aujourd'hui, alors que presque tout le monde veut des mouvements automatiques. Mais pour les véritables passionnés, les calibres manuels gardent un caractère à part et nous avons encore de nombreux clients les appréciant. Une autre manufacture n'aurait sans doute pas pris ce risque. Mais nous avons déjà une vaste gamme de mouvements automatiques. J'ai donc décidé de franchir le pas. Je suis absolument convaincu qu'il y aura

incroyable : quand vous regardez les deux prototypes l'un à côté de l'autre, l'effet n'est pas du tout le même. » Une autre modification très visible nous ramène à la RÉF. 96D : l'utilisation d'index appliques de type « obus » facettés et d'aiguilles de forme « dauphine » – donnant un style plus vigoureux que les chiffres romains laqués noirs et aiguilles « feuille » de la RÉF. 3919.

Bien que nettement plus grande que ses devancières, la RÉF. 6119 ne donne pas l'impression de vouloir occuper tout l'espace du cadran avec ses fonctions minimalistes. Des détails comme la minuterie « chemin

de fer » et la petite seconde solidement charpentée à 6h renforcent la puissance du design – tout comme un artiste peut tirer une gamme d'effets presque infinie en variant simplement la pression sur son crayon. Le résultat est très différent de la 3919, au style beaucoup plus retenu. Mais l'air de famille entre les deux modèles est évident.

Le changement de diamètre a également entraîné la création d'un tout nouveau mouvement. L'idée d'utiliser un calibre plus petit que le boîtier aurait constitué, aux yeux de Thierry Stern, une véritable tromperie. Il a préféré saisir cette occasion pour développer

**« En tournant la couronne, vous donnez vie à votre montre. De nombreuses personnes aiment accomplir ce geste. »**



RÉF. 96 (12-120)  
Ø boîtier : 30,5 mm  
1932



RÉF. 96D (12-120)  
Ø boîtier : 30,6 mm  
1934



RÉF. 2526 (12-600 AT)  
Ø boîtier : 35,5 mm  
1953



RÉF. 3520D (177)  
Ø boîtier : 32 mm  
1972



RÉF. 3796 (215 PS)  
Ø boîtier : 31 mm  
1982



RÉF. 3919 (215 PS)  
Ø boîtier : 33,2 mm  
1985



RÉF. 3992 (240)  
Ø boîtier : 33 mm  
1988



RÉF. 5107 (315 S C)  
Ø boîtier : 37 mm  
2000



RÉF. 5115 (215 PS)  
Ø boîtier : 35 mm  
2000



RÉF. 5120 (240)  
Ø boîtier : 35 mm  
2001



RÉF. 5196 (215 PS)  
Ø boîtier : 37 mm  
2004



RÉF. 5119 (215 PS)  
Ø boîtier : 36 mm  
2006

Une longue histoire d'élégance. À gauche : la famille Calatrava s'est toujours distinguée par son cadran épuré et son boîtier d'une extrême sobriété. La nouvelle RÉF. 6119 renoue avec les racines de cette collection grâce à ses index appliques facettés de type « obus » en or 18 ct, semblables à ceux des RÉF. 96 (1932) et RÉF. 96D (1934). La lunette « Clous de Paris » rend hommage

à des modèles comme les RÉF. 96D, RÉF. 3520D, RÉF. 3919 et RÉF. 3992. Les attaches incurvées s'inspirent des RÉF. 96 et RÉF. 3796. En redessinant la Calatrava, l'idée n'était pas de copier un design précédent – comme la fameuse RÉF. 3919 – explique Thierry Stern, mais de créer « une nouvelle montre qui ait toujours un style classique et plaise à une nouvelle génération ».

des puristes pour s'en réjouir. Cela fait partie de l'histoire de l'horlogerie. Pour être maître dans votre domaine, vous devez conserver un mouvement manuel très plat. »

« On ne devrait jamais oublier les savoir-faire du passé. Si je n'avais pas fait cela, il est possible que dans cinq ans, les gens ne se seraient même plus rappelé qu'il avait existé un jour des mouvements manuels », dit-il en riant, avant d'ajouter, plus sérieux : « Cela serait triste. En tournant la couronne, vous donnez vie à votre montre. De nombreuses personnes aiment encore accomplir ce geste tous les matins – et je les comprends. »

La réinterprétation contemporaine de la Calatrava « Clous de Paris » et son nouveau calibre élégamment fonctionnel ont donné naissance à un garde-temps conçu pour la prochaine génération de passionnés – ceux pour qui le plaisir de tourner la couronne entre le pouce et l'index fait partie intégrante de l'expérience de la belle horlogerie.

Une nouvelle Patek Philippe est toujours bienvenue, mais celle-ci apporte en plus un message très réconfortant. Elle est résolument tournée vers le présent et le futur – et manifeste un renouveau et un renforcement des valeurs essentielles de l'horlogerie genevoise. Comme l'explique Thierry Stern : « Quand je regarde la 3919, je pense à mon grand-père. Quand je regarde la nouvelle RÉF. 6119, je pense à mes fils. » ♦